

CINQUIÈME SEMAINE DE PÂQUES - VENDREDI

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 4

La Samaritaine disait aux gens de Sichar : / Venez voir Jésus, le  
Messie / dont Moïse en sa Loi a prédit la venue ; / il s'est montré sur la  
terre comme un mortel / et au puits de Jacob il a daigné me parler ; //  
c'est le Christ, en vérité, qui vient en ce monde nous sauver.

De lèvres charmantes a jailli, comme un breuvage délicieux, / le flot  
dont les gens de la ville ont goûté : / aussitôt ils sont accourus près du  
puits / pour jouir en abondance du flot divin // et voir l'intarissable  
Source de vie qui accorde à nos âmes la fraîcheur.

Voyant que la Source leur ressemblait, / ayant le même aspect que  
celui des humains, / les gens de la ville s'adressèrent à la femme en  
disant : / Ce n'est plus sur ta parole que nous croyons, car à présent  
nous tenons pour vrai // que pour les siècles il apporte au monde la  
rédemption et le salut.

*Et l'on chante 3 stichères du Menée.*

Gloire..., et maintenant, ton 6

Auprès du puits de Jacob, / Jésus rencontre une femme de  
Samarie ; / Il lui demande de l'eau, Lui qui recouvre la terre de  
nuées. / Ô merveille ! Celui qui est porté par les chérubins parle  
avec une femme pécheresse ; / Celui qui a suspendu la terre  
sur les eaux demande de l'eau. / Celui qui a rempli d'eau les  
sources et les lacs désire de l'eau. / Il veut, en vérité, attirer à  
Lui / celle qui est retenue par l'Ennemi / et abreuver d'eau vive  
celle que brûlent cruellement ses fautes, // Lui le seul  
miséricordieux et ami des hommes.

**Apostiches, ton 4**

Sans cesse possédant le secours de ta Croix, ô Christ, // nous pouvons  
échapper au filet de l'ennemi.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux  
des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la  
servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés  
vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Seigneur, monté sur la croix, Tu as aboli la malédiction de notre  
ancêtre, / et descendu aux enfers, Tu as libéré ceux qui y  
étaient enchaînés depuis les siècles / accordant l'incorruptibilité  
au genre humain ; / c'est pourquoi, dans nos chants, // nous  
glorifions ta résurrection, source de vie et de salut.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par  
trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que  
l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Offrandes vivantes, holocaustes spirituels, / saints Martyrs, victimes  
agréables au Seigneur notre Dieu, / brebis connaissant leur divin  
Maître et connues de lui, / et dont le bercail ne s'ouvre pas aux loups  
ravisseurs, / intercédez auprès du bon Pasteur, // pour qu'avec vous il  
nous mène vers le lieu du repos.

**Gloire..., et maintenant, ton 6**

Le Seigneur dit à la Samaritaine : / Si tu savais le don de Dieu  
et qui est Celui qui te dit : Donne-moi de l'eau à boire, / c'est toi  
qui L'en aurais prié et Il t'aurait donné à boire // et tu n'aurais  
plus jamais soif.

**Troisième, ton 4**

Les femmes disciples du Seigneur / reçurent de l'ange la  
proclamation lumineuse de la Résurrection ; / elles rejetèrent la  
condamnation ancestrale / et tout en joie elles dirent aux  
apôtres : / La mort est dépouillée, / le Christ Dieu est ressuscité //  
en accordant au monde la grande miséricorde.

**Théotokion**

Le mystère caché depuis les siècles / et inconnu des anges /  
par toi, ô Mère de Dieu, / est apparu aux hommes ; / Dieu s'est  
incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement  
accepté la Croix pour nous ; // par elle ayant ressuscité le  
premier homme, Il a sauvé nos âmes de la mort.

## LE VENDREDI À MATINES

**Cathisme I, ton 4**

Seigneur ami des hommes, tu fus cloué sur la croix / pour nous  
rappeler du milieu des païens, / tu étendis les mains selon ta propre  
volonté / et tu acceptas que ton côté fût percé par la lance. // Dieu  
compatissant, gloire à toi.

Tu es ressuscité du tombeau, Sauveur immortel, / et Tu as  
relevé avec Toi le monde par ta puissance, ô Christ notre Dieu, /  
/ Tu as brisé par ta force la puissance de la mort, / et Tu as  
montré à tous la Résurrection, ô Miséricordieux ; // c'est  
pourquoi nous Te glorifions, Toi le seul Ami des hommes.

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de  
toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont  
terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; //  
par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

*Théotokion* : Te voyant exalté sur la Croix, ô Verbe de Dieu, / ta sainte  
Mère pleurait maternellement et disait : / Quelle est cette étrange  
merveille, ô mon Fils ? / Toi qui es la Vie de l'univers, comment peux-  
tu descendre dans la mort ? // Mais, dans ta miséricorde, tu veux  
rendre la vie aux défunts.

**Cathisme II, ton 4**

Venue puiser, comme d'habitude, les flots du puits corruptible et  
terrestre, / la Samaritaine puisa l'eau vive, / ayant trouvé, assis près de  
la source et du puits de Jacob, / le Seigneur source-de-vie // qui apaise  
les ardentes passions du monde comme une fraîche rosée.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. *Psaume 50.*

*Canons : de la Samaritaine (8 avec les hirmi) et du Menée (4).*

*Kondakion et Exapostilaire de la Samaritaine.*

**Laudes, ton 4**

A ceux qui te craignent, Seigneur, / tu as donné le signe de ta Croix : /  
 par elle tu as vaincu les principautés et les puissances de l'Enfer / et tu  
 nous as ramenés vers l'antique félicité ; / aussi nous glorifions ton  
 amour pour nous et ton œuvre de salut, // Seigneur tout-puissant par  
 qui nos âmes sont sauvées. (2 fois)

Par ta croix, ô Christ Sauveur, / conduis-nous à ta vérité / et  
 délivre-nous des rêts de l'Ennemi. / Ressuscité des morts,  
 relève-nous du péché où nous sommes tombés, / Seigneur ami  
 des hommes, Toi qui nous tends la main, // à la prière de tes  
 saints.

Elle est précieuse, Seigneur, la mort de tes amis : / par le glaive, la  
 flamme ou le gel ils donnèrent leur vie, / dans l'espérance d'obtenir la  
 récompense de leurs exploits ; / et leur patience leur valut, Sauveur, //  
 de recevoir auprès de toi la grande miséricorde.

**Gloire..., et maintenant, ton 6**

Jésus, notre Sauveur, source de vie, / est venu boire à la  
 source du patriarche Jacob / et demanda de l'eau à une femme  
 de Samarie. / Celle-ci Lui ayant dit que les Juifs ne  
 fréquentaient pas son peuple, / le sage Créateur l'amena, par la  
 douceur de ses paroles, / à Lui demander l'eau de l'éternité ; /  
 l'ayant reçue, elle proclama à tous : / Venez, voyez Celui qui  
 connaît les secrets des cœurs, // le Dieu venu dans la chair  
 pour sauver l'homme.

**Apostiches, ton 4**

Etant venue au puits de Jacob, / la Samaritaine abandonna sa cruche  
 sans eau et courut seule vers la ville / pour annoncer qu'elle avait  
 trouvé l'abondante Source de la vie, / dont elle puisa les flots de salut ||  
 // et rafraîchit son âme épuisée par les passions.

v. Ceins ton épée à ton côté, ô Puissant, dans ta splendeur et ta  
 beauté ; prépare-toi, sois vainqueur et règne, pour la vérité, la douceur et la  
 justice. (Ps. 44,4-5)

Tu as bien fait de dire que tu n'as pas de mari, / disait le Sauveur à la  
 Samaritaine, / car tu en as eu cinq et celui que tu as maintenant n'est  
 pas ton mari. / Aussitôt elle alla crier aux gens de la cité : // J'ai vu un  
 homme et il m'a dit tout ce que j'ai fait en secret.

v. Tu as aimé la justice et haï l'iniquité, c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a  
 oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons. (Ps. 44,8)

Au puits de Jacob, la Samaritaine puisa au puits céleste un autre flot  
 vivifiant : / il coulait de la source où elle avait coutume de puiser l'eau  
 corruptible née du sol, / mais il devint en son cœur un flot jaillissant, /  
 une source jusqu'alors inconnue, // répandant sur ses passions comme  
 une fraîche rosée.

**Gloire..., et maintenant, ton 8**

Quand Tu es apparu sur la terre, / Christ Dieu ami des  
 hommes, / selon ton ineffable dessein de salut, / la  
 Samaritaine, entendant tes paroles, / laissa sa cruche près du  
 puits / et courut dire aux habitants de la ville : / Venez voir Celui  
 qui connaît les secrets des cœurs ; / est-ce bien le Christ que  
 nous attendons, // Lui, le très miséricordieux ?

**Tropaire, ton 4** : Les femmes disciples du Seigneur et *théotokion* : Le mystère  
 caché (comme à la fin des Vêpres).